

Sabbat après-midi 25 juillet

Des exilés missionnaires

Dans les Ecritures, l'héritage des élus est appelé une patrie. Le divin Berger y conduit son troupeau aux sources des eaux vives. L'arbre de vie y donne son fruit chaque mois, et les feuilles de cet arbre sont utilisées par les nations. Des ruisseaux intarissables d'une eau claire comme le cristal sont bordés d'arbres verdoyants qui jettent leur ombre sur les sentiers préparés pour les rachetés de l'Eternel. D'immenses plaines ondulées en collines gracieuses alternent avec les cimes altièrres des montagnes de Dieu. C'est sur ces plaines paisibles et le long de ces cours d'eau vive que le peuple de Dieu, longtemps étranger et voyageur, trouvera enfin un foyer.

The Great Controversy, pp. 675; *La tragédie des siècles* p. 733.

Lorsque, pèlerins et étrangers en quête des précieux dons de Dieu et de la joie qui nous attend, nous recherchons la cité dont le Seigneur est l'architecte et le constructeur, et que nous contemplons ce qui nous attend, les demeures que Jésus est allé nous préparer, anticipant ces foyers bénis, nous oublions les difficultés et les tracas de cette vie. Nous avons l'impression de respirer une atmosphère meilleure, celle du ciel même. Nous sommes apaisés, nous sommes réconfortés ; plus que cela, nous nous réjouissons en Dieu.

The Upward Look, p. 15; *Levez vos yeux en haut*, p. 7.

Faites avec courage l'œuvre qui doit être faite et ayez cette tâche à cœur ; ainsi, votre travail sera un plaisir et produira des résultats. Et Dieu sera glorifié. ...

Si vous faites votre travail consciencieusement, votre esprit sera en communion avec celui du Christ. Par des prières et des supplications, recherchez les bénédictions promises. Demandez à Dieu de vous donner une compréhension réelle du ministère que vous accomplissez. Ne vous laissez pas distraire ni freiner par quelque influence contraire. Faites fidèlement votre part, en étant un instrument de bénédiction pour vos semblables. Rendez grâces à Dieu pour le privilège qui est le vôtre de coopérer avec lui dans sa cause. En accomplissant de tout votre cœur l'œuvre qui doit être faite, vous nouerez des relations authentiques avec vos collègues, et dans vos frères vous reconnaîtrez le Christ

Le temps est précieux. Une œuvre doit être faite, et en l'accomplissant nous devons y engager tout notre cœur. Les devoirs que Dieu place sur notre chemin doivent être faits non comme une tâche monotone et sans intérêt, mais comme un service d'amour. Mettez dans votre travail les meilleures énergies et les meilleurs sentiments possibles, et vous verrez que le Christ est là. Sa Présence allégera votre charge, et votre cœur se remplira de joie. Vous travaillerez en harmonie avec Dieu, dans un esprit de loyauté, d'amour et de fidélité.

Nous devons être des chrétiens sincères et sérieux, assumant consciencieusement les devoirs qui nous sont confiés, et fixant constamment nos yeux sur Jésus, l'auteur de notre foi et qui la mène à la perfection.

Notre récompense ne dépend pas de nos succès apparents, mais de l'esprit dans lequel nous accomplissons notre travail. ...

Les énergies de l'être tout entier doivent être engagées dans un service désintéressé. Chaque talent doit être employé. Que vos résultats futurs soient meilleurs que ceux du passé ... car le Christ souhaite ardemment voir les âmes sauvées.

Manuscript 20, 1905 ; Évangéliser, pp. 576, 577.

Dimanche 26 juillet

L'exil

Daniel était encore tout jeune lorsqu'il fut emmené captif à Babylone. Il devait avoir quinze ou seize ans, car il est appelé un enfant. Pourquoi refusa-t-il les mets plantureux de la table du roi ? Pourquoi refusa-t-il de prendre du vin comme boisson, alors que c'était sur les ordres du souverain qu'on le plaçait devant lui ? Il savait qu'avec l'habitude le vin lui deviendrait agréable, et qu'il finirait par le préférer à l'eau.

Daniel aurait pu avancer qu'en se trouvant à la table royale et sous les ordres du roi, il lui était impossible d'adopter une autre ligne de conduite. Mais lui et ses amis se concertèrent. Ils discutèrent toute l'affaire pour voir s'il serait possible d'améliorer leurs forces physiques et spirituelles par l'usage du vin. Ils étudièrent diligemment la question. Le vin en lui-même, décidèrent-ils, était un piège. Ils connaissaient l'histoire de Nadab et Abihu, qui leur était parvenue sur les parchemins. L'usage que ces hommes avaient fait du vin finit par les inciter à y prendre plaisir. Ils buvaient du vin avant leur service sacré dans le sanctuaire. Ils avaient l'esprit confus. Ils ne pouvaient distinguer la flamme sacrée du feu ordinaire. ...

Ces jeunes captifs tinrent aussi compte du fait que le roi prononçait toujours une bénédiction avant ses repas, s'adressant à des idoles en tant que divinité. Il réservait une partie de sa nourriture, et aussi une partie du vin, pour les présenter aux idoles qu'il adorait. Cet acte, selon l'instruction religieuse des Hébreux, consacrait tout au dieu païen. Daniel et ses trois compagnons estimèrent que s'asseoir à une table où une telle idolâtrie était pratiquée serait déshonorer le Dieu du ciel. Ces quatre enfants décidèrent qu'il leur était impossible de s'asseoir à la table du roi, de manger la nourriture qui y était placée, ou de boire le vin, quand tout avait été consacré à un dieu païen. ... Ils n'étaient pas outrecuidants, mais animés par un amour inébranlable pour la vérité et la droiture. Ils ne choisirent pas de se singulariser, mais ils durent le faire, afin de ne pas se laisser corrompre par les moeurs de la cour babylonienne.

Manuscript 122, March 10, 1897, "Daniel." ; Levez vos yeux en haut, p. 75.

Que serait-il arrivé si Daniel et ses compagnons avaient fait un compromis avec les officiers supérieurs, et avaient cédé à la contrainte des circonstances en mangeant et buvant ce qui constituait l'ordinaire des Babyloniens? Cette seule défaillance dans le respect des principes aurait suffi à affaiblir leur sens de la droiture et leur horreur du mal. La gourmandise aurait impliqué le sacrifice de la vigueur physique, de la clarté de l'intelligence et de la puissance spirituelle. Le premier faux pas en aurait probablement entraîné d'autres jusqu'à ce que, leur communion avec le ciel étant rompue, ils fussent emportés par la tentation.

La vie de Daniel est une illustration inspirée de ce que constitue un personnage sanctifié. La sanctification biblique a quelque chose à voir avec l'homme tout entier... Il est impossible pour quiconque de jouir des bienfaits de la sanctification tant qu'il est égoïste et glouton.

Counsels on Health, p. 66; Conseils sur la santé, p.66.

Lundi 27 juillet 2015

Témoins (Daniel 2-5)

Nébuchadnetsar comprit qu'il pouvait accepter cette interprétation comme une révélation divine, car à Daniel avait été révélé chaque détail du songe. Les vérités solennelles contenues dans l'explication de cette vision nocturne firent une profonde impression sur l'esprit du souverain, et dans l'humilité et la crainte il « tomba la face contre terre et se prosterna » ...

Nébuchadnetsar vit clairement la différence entre la sagesse de Dieu et celle des hommes les plus cultivés de son royaume.

The Youth's Instructor, Sept. 8, 1903.

Le Seigneur se fit connaître aux païens de Babylone par les captifs hébreux. Cette nation idolâtre reçut la connaissance du royaume que le Seigneur allait établir et soutenir par son pouvoir contre toute la puissance et l'habileté de Satan. Daniel et ses compagnons, Esdras et Néhémie et beaucoup d'autres, furent les témoins de Dieu dans leur captivité. Le Seigneur les dispersa parmi les royaumes de la terre pour que sa lumière puisse resplendir avec éclat au milieu des ténèbres du paganisme et de l'idolâtrie. Dieu révéla à Daniel la lumière de ses desseins, qui avaient été cachés à beaucoup de générations. Il fit que Daniel contempla en vision la lumière de la vérité divine, et qu'il la réfléchit sur l'orgueilleux roi de Babylone. Il permit que la lumière resplendisse du trône de Dieu sur le roi despotique. Il fut montré à Nébuchadnetsar que le Dieu du ciel régit tous les monarques et tous les rois de la terre. Son nom devait être publié comme étant le Dieu qui est au-dessus de tous les autres dieux. Dieu souhaitait que Nébuchadnetsar comprît que les gouverneurs des royaumes terrestres avaient un gouverneur dans les cieux. La fidélité de Dieu à sauver les trois captifs des flammes et à justifier leur conduite, montra le pouvoir merveilleux de Dieu.

Une grande lumière émana et brilla de Daniel et de ses compagnons. Des choses glorieuses se dirent sur Sion, la ville de Dieu. Le Seigneur veut que la lumière spirituelle provenant de ses fidèles sentinelles brille de cette façon en ces derniers jours. Si les saints de l'Ancien Testament donnèrent un témoignage si plein de loyauté, de quelle manière le peuple de Dieu ne devrait-il pas briller aujourd'hui, lui qui possède la lumière accumulée pendant des siècles, depuis que les prophéties de l'Ancien Testament projetèrent leur gloire voilée sur l'avenir !

Letter 32, 1899 ; Commentaires bibliques d'Ellen White sur Daniel 2 : 47.

Ces hébreux fidèles possédaient de grandes capacités naturelles et une culture intellectuelle, et ils occupaient une position élevée et honorable. Cependant, tous ces avantages ne les induisirent pas à oublier Dieu. Toutes leurs facultés furent soumises à l'influence sanctifiante de la grâce divine. Par leur exemple pieux et leur intégrité ferme, ils exprimèrent des louanges à Celui qui les avait appelés des ténèbres à la lumière. Grâce à leur merveilleuse délivrance, le pouvoir et la majesté de Dieu furent déployés devant la vaste

assemblée. Jésus lui-même se plaça à leur côté dans la terrible fournaise, et par la gloire de sa présence l'arrogant roi de Babylone fut convaincu qu'il ne pouvait être que le Fils de Dieu. La lumière du ciel avait irradié de Daniel et de ses compagnons, jusqu'à ce que tous leurs camarades comprennent quelle foi ennoblissait leur vie et embellissait leur caractère.

Ellen G. White Comments, in *The SDA Bible Commentary*, vol 4, p. 1170;
Commentaires bibliques d'Ellen White sur Daniel 3 : 28.

Celui qui soutint les courageux Hébreux dans la fournaise ardente, marchera à leur côté où qu'ils se trouvent. Le sentiment de sa présence sera pour eux une consolation et un soutien. Au plus fort de la persécution - telle qu'il n'y en eut jamais - les élus demeureront inébranlables. Satan, avec toutes ses armées, ne parviendra pas à détruire le plus faible des saints. Des anges puissants les protégeront, et le Seigneur se révélera à eux comme le « Dieu des dieux », capable de sauver parfaitement tous ceux qui ont mis leur confiance en lui.

Conflict and Courage, p. 252, § 4; *Prophètes et rois*, p. 390.

Mardi 28 juillet 2015

Daniel en Perse

Dieu n'empêcha pas les ennemis de Daniel de le jeter dans la fosse aux lions. Il permit aux démons et aux hommes pervers de réaliser jusqu'à ce point leur projet... Mais c'était afin de rendre plus éclatante la délivrance de son serviteur et plus totale la défaite des ennemis de la vérité et de la justice... Par le courage de ce prophète qui préféra le bien aux honneurs, Dieu allait exalter son nom et confondre Satan.

Le Daniel de la fosse aux lions était le même Daniel qui remplissait auprès du roi les fonctions de chef parmi ses ministres et celles de prophète du Très-Haut. L'homme qui s'appuiera sur Dieu ne changera ni dans les heures sombres de l'adversité, ni dans les jours heureux de la prospérité où la lumière divine et les faveurs humaines se répandent sur lui... La puissance qui est prête à délivrer l'homme du danger physique ou de la détresse morale est prête aussi à le sauver de plus grands maux ; elle permet au serviteur de Dieu de garder son intégrité dans toutes les circonstances et de triompher par la grâce divine.

Conflict and Courage, p. 255; *Prophètes et rois*, p. 414.

Rapidement, il devint premier ministre. Plusieurs rois se succédèrent, l'empire s'effondra, un royaume rival s'établit ; sa sagesse, sa perspicacité, sa délicatesse, sa courtoisie, sa bonté naturelle, jointes au respect qu'il avait de ses principes, étaient telles que ses ennemis eux-mêmes étaient contraints de reconnaître qu'ils ne pouvaient « trouver aucune occasion (de l'accuser), ni aucune erreur, parce qu'il était fidèle » (Daniel 6 : 5).

Daniel était si bien attaché à Dieu de toute la force de sa confiance, que le don de l'Esprit lui fut accordé. Les hommes l'honoraient en lui confiant les responsabilités et les secrets du royaume, et Dieu l'honorait en faisant de lui son ambassadeur et en lui dévoilant les mystères de l'avenir. Les rois païens, au contact de ce représentant du ciel, durent confesser le Dieu de Daniel. « En vérité, déclara Nebucadnetsar, votre Dieu est le Dieu des dieux et le Seigneur des rois, et il révèle les mystères » (Daniel 2 : 47). Et Darius, lorsqu'il fit sa proclamation « à tous les peuples, aux nations, aux hommes de toutes langues qui habitaient sur toute la terre », exalta « le Dieu de Daniel » :

« Car il est le Dieu vivant

Et il subsiste à jamais !

Son royaume ne sera jamais détruit...

C'est lui qui sauve et délivre,

Qui opère des signes et des prodiges

Dans les cieux et sur la terre. » (Daniel 6 : 27, 28).

Par leur sagesse et leur justice, par la pureté et la générosité dont témoignait leur vie quotidienne, par leur dévouement aux intérêts d'un peuple qui, lui, était idolâtre, Joseph et Daniel se montrèrent fidèles aux principes éducatifs de leur enfance, fidèles à celui qu'ils représentaient. L'un comme l'autre, en Egypte ou à Babylone, furent honorés par la nation qu'ils servaient ; à travers eux, un peuple païen et du même coup tous les peuples qui étaient en contact avec lui purent apprécier la bonté et la bienveillance de Dieu, l'amour du Christ.

Quel destin que celui de ces nobles Hébreux ! Lorsqu'ils quittèrent le pays de leur enfance, ils n'imaginaient certes pas le sort qui serait le leur. Mais, fidèles et résolus, ils s'en remirent à Dieu pour qu'il les dirige et atteigne, à travers eux, son but.

Education, pp. 55-57; *Éducation*, pp. 66,67.

Mercredi 29 juillet 2015

Daniel et le royaume éternel de Dieu

N'avons-nous pas autant besoin de faire appel à Dieu que Daniel? J'interpelle ceux qui croient que nous vivons la dernière période de l'histoire de cette terre. Je vous supplie de prendre à cœur le sort de nos églises, de nos écoles et de nos institutions. Ce Dieu qui a entendu la prière de Daniel entendra les nôtres quand nous viendrons à lui l'esprit contrit. Nos besoins sont aussi urgents, nos difficultés aussi grandes. Nous devons avoir la même détermination et, avec foi, déposer nos fardeaux sur le grand "Porteur de fardeaux". Nos cœurs doivent être aussi profondément émus à notre époque qu'au temps où Daniel pria.

Conflict and Courage, p. 256.

Alors qu'il était honoré par les Égyptiens, Joseph ne dissimulait pas sa loyauté envers Dieu.

Elie vivait au milieu de l'apostasie générale, mais il ne cherchait pas à cacher le fait qu'il servait le Dieu du ciel. Les prophètes de Baal étaient quatre cent cinquante, ses prêtres, quatre cents, et ses adorateurs des milliers ; cependant Elie n'a pas tenté de faire croire qu'il était du côté de ceux qui criaient le plus fort. Dignement, il se tint seul face à eux. Les collines étaient couvertes de gens avides de spectacle. Le roi vint en grandes pompes, et les idolâtres, confiants dans leur triomphe, acclamèrent sa venue. Mais Dieu était gravement déshonoré. Un homme, un homme seul voulait clamer l'honneur de Dieu. D'une voix claire, tel le son d'une trompette, Elie s'adressa à la multitude : « Jusqu'à quand sauterez-vous d'un pied sur l'autre ? Si c'est le SEIGNEUR (YHWH) qui est Dieu, suivez-le ! Si c'est le Baal, suivez-le ! » (1 Rois 18 : 21). Il en résulta que le Seigneur Dieu, qui règne dans les cieux, fut justifié et que les adorateurs de Baal périrent. Où sont les Elie d'aujourd'hui ?

Testimonies for the Church, vol. 5, p. 526.

La prédication de l'évangile est la façon dont Dieu a choisi de sauver les âmes. Mais ce que nous devons faire d'abord, c'est de mettre nos cœurs en harmonie avec Dieu. Alors nous serons prêts à œuvrer en faveur des autres. Autrefois nos fervents ouvriers y mettaient tout leur cœur. Ils se consultaient mutuellement et s'unissaient dans une prière humble et ardente en recherchant la direction divine. Puis il y a eu un déclin du véritable esprit

missionnaire parmi les pasteurs et les enseignants. A présent, le retour de Christ est plus proche que lorsque nous avons cru. Chaque jour qui passe en est un de moins au cours duquel nous pourrions proclamer le message d'avertissement au monde. Se pourrait-il que nous retrouvions, aujourd'hui, davantage d'ardente intercession auprès de Dieu, une plus grande humilité, une plus grande pureté et une plus grande foi ?

... C'est un but très élevé que l'évangile place devant nous ! Le chrétien équilibré n'est pas seulement une nouvelle, mais une noble créature en Jésus-Christ. Il est une lumière fidèle, à toute épreuve, qui montre aux autres le chemin vers le ciel et vers Dieu. Celui qui puise sa vie en Christ ne désirera aucun des plaisirs frivoles et insatisfaisants qu'offre le monde.

Testimonies for the Church, vol. 5, pp. 87, 88.

Jeudi 30 juillet 2015

D'autres exilés missionnaires

Il était humiliant pour Pharaon de devoir se détourner des magiciens et des sages de son royaume pour s'adresser à un serviteur hébreu. Mais ses devins lui ayant fait défaut, il dut condescendre à accepter l'humble service d'un esclave s'il voulait que son esprit trouve le repos.

« Alors le pharaon fit appeler Joseph. On le fit sortir du cachot en toute hâte. Il se rasa, changea de vêtements et se rendit auprès du pharaon. Le pharaon dit à Joseph : J'ai fait un rêve. Personne ne sait l'interpréter, mais j'ai appris qu'il te suffit d'entendre un rêve pour l'interpréter. Joseph répondit au pharaon : Ce n'est pas moi ! C'est Dieu qui donnera une réponse favorable au pharaon ! » (Genèse 41 : 14).

La réponse de Joseph montre sa foi sincère et son humble confiance en Dieu. Modestement, il nie posséder une sagesse supérieure lui permettant d'interpréter les songes et en refuse l'honneur. Il dit au roi que ses connaissances ne sont pas plus grandes que celles de ceux qu'il a consultés auparavant. « Ce n'est pas moi ». Dieu seul peut expliquer ces mystères.

Spiritual Gifts, vol. 3, pp. 149, 150.

Peu de personnes comprennent l'influence des petites choses sur le développement du caractère. Rien de ce qui doit nous occuper n'est réellement petit. Les circonstances variées que nous traversons de jour en jour ont pour

but de mettre notre fidélité à l'épreuve et de nous qualifier pour des situations plus élevées. Par la stricte adhésion aux principes dans les affaires ordinaires de la vie, l'esprit s'accoutume à placer le devoir au-dessus du plaisir et de l'inclination. Un esprit ainsi discipliné n'oscille pas entre le bien et le mal comme le roseau agité par le vent. Il est fidèle au devoir par habitude de probité et de véracité. C'est par l'honnêteté dans les petites choses qu'on acquiert la force d'être fidèle dans les grandes.

Un caractère droit a plus de valeur que l'or d'Ophir. Sans ce précieux apanage, nul ne peut parvenir à une distinction honorable. Mais le caractère ne s'hérite pas; il ne s'achète pas non plus. L'excellence morale et les délicates facultés de l'intelligence ne sont pas le résultat du hasard. Sans culture, les dons les plus rares restent stériles. L'acquisition d'un beau caractère est le produit d'efforts bien dirigés et persévérants: c'est l'œuvre d'une vie entière. Dieu donne les occasions: le succès dépend de l'usage qu'on en fait.

Patriarchs and Prophets, pp. 222, 223; *Patriarches et prophètes*, p. 199.

Vendredi 31 juillet 2015

Pour aller plus loin :

Prophètes et rois, pp. 396,397 ; *Patriarches et prophètes*, pp.196-199.